

SERMENT DE CŒUR

Engagés pour les
orphelins de policiers



**LE MOT DU
PRÉSIDENT**

À chaque instant décisif, votre engagement fait la différence. Dès le décès d'un policier, nos équipes sont présentes auprès des familles, offrant bien plus qu'une aide matérielle : une écoute et un soutien durable. Cette présence humaine, essentielle, est rendue possible grâce à vous.

Dans ce numéro, vous découvrirez les parcours de quatre jeunes que nous accompagnons vers l'autonomie. Leurs témoignages illustrent la diversité et la pertinence de nos dispositifs pour les jeunes majeurs.

Vous ferez également la connaissance de Mathis, jeune champion de jiu-jitsu brésilien, premier bénéficiaire de notre programme Orphéo₂ qui soutient les talents sportifs prometteurs.

À travers ces histoires, c'est votre générosité qui s'exprime. Elle nous permet d'agir, d'innover et d'accompagner chaque jeune avec exigence et bienveillance.

Merci pour votre confiance fidèle et indispensable.

Hervé Poyet

À LA UNE

AU PLUS PROCHE DES FAMILLES

DU CÔTÉ DE NOS PROTÉGÉS

VOTRE GÉNÉROSITÉ, LEUR RÉUSSITE

PAGE 4

COUP DE PROJECTEUR

MATHIS, JEUNE CHAMPION, ENTRE
DÉPASSEMENT DE SOI ET HOMMAGE À SON PAPA

PAGE 6

AU PLUS PROCHE DES FAMILLES



"Jérôme m'a dit : Ne t'inquiète pas, tu n'es pas seule. Ça m'a ouvert une porte. Il est devenu un repère, un peu comme Jiminy Cricket." Vanessa

Lorsque le décès survient, tout bascule en quelques heures. Dans ces premiers jours où se mêlent sidération, démarches urgentes et inquiétudes, une présence discrète mais essentielle se met en place. Celle d'Orphéopolis. Sur le terrain comme au siège, les équipes s'organisent pour entourer les familles, dès le tout début, et dans la durée.

On associe souvent Orphéopolis aux aides financières ou aux villages d'accueil. On parle moins de ce moment précis où tout commence : la première visite aux familles, le premier appel, les premiers mots qui rassurent. Pourtant, c'est là que tout se joue, que se posent les bases d'un accompagnement appelé à durer. Vanessa Thévenon, veuve de policier, Jérôme Ducarre, référent social du Sud-Est et Tatiana Pannetier, coordinatrice sociale au siège, témoignent.

Être là, avant tout

En juillet 2023, Jérôme pousse pour la première fois la porte de la maison de Vanessa et Fabien, dans la Loire. Une situation peu habituelle : Fabien est gravement malade. « J'avais une certaine appréhension »,

confie Jérôme. Le contact est immédiat. Il présente simplement le rôle d'Orphéopolis, sans insister. Fabien écoute, questionne. Il veut comprendre ce qu'il adviendra après lui. Son décès survient en août, plus brutalement que prévu.

Pour la veuve, cette rencontre en amont change tout : « Je suis heureuse parce que Fabien a pu le rencontrer. On prenait toujours nos décisions ensemble. » Lorsque Jérôme reprend contact, quelques semaines plus tard, le lien existe déjà. Il ne se précipite pas : « Je laisse passer les obsèques. » Sa priorité n'est pas de détailler les aides octroyées, mais d'être là.

À ce moment-là, Vanessa traverse une période de sidération. Les comptes sont bloqués, les démarches s'accumulent. « Jérôme m'a dit : "Ne t'inquiète pas, tu

n'és pas seule." *Ça m'a ouvert une porte.* Il est devenu un repère, *un peu comme Jiminy Cricket* », raconte-t-elle. Celui qui éclaire, rappelle les droits, encourage sans juger. Disponible, il s'adapte au rythme de la famille. *« Trois pas en avant, deux en arrière, ce n'est pas grave. Ça fait toujours un pas en avant »*, répète Jérôme. Au-delà des aides financières, essentielles lorsque les revenus chutent, Vanessa retient surtout cette présence rassurante.

Un binôme discret mais essentiel

Pendant que Jérôme intervient sur le terrain, Tatiana, au siège social, prend le relais administratif. Elle reçoit le dossier, met en place les aides, assure le suivi. *« Le mail apporte des réponses. Mais le téléphone crée le lien »*, explique-t-elle. Après un décès, les démarches sont nombreuses : succession, capital décès, relations avec les organismes. *« C'est une charge mentale énorme. »* constate Tatiana.

Pour la famille endeuillée, l'accompagnement tient aussi compte des besoins spécifiques liés aux troubles autistiques de ses deux enfants, Anne-Lise et Gaspard. Chaque année, la situation est réévaluée, les dépenses étudiées, les aides ajustées. *« C'est une aide inestimable et un vrai soulagement »*, confie-t-elle.

Jérôme et Tatiana échangent régulièrement. Un appel après une visite, un point sur une situation. *« Nous sommes un binôme. L'un ne va pas sans l'autre »*, résume Jérôme. Une coordination discrète, mais essentielle pour apporter des réponses justes, au bon moment.

Avancer, pas à pas

Dans les premiers mois, Vanessa et ses enfants se replient sur eux-mêmes. Le lien avec les autres est difficile. Six mois après le décès, un mini-séjour pour les orphelins est organisé dans le Jura. La maman hésite à laisser partir ses enfants. Jérôme lui suggère de



Jérôme et Tatiana, binôme indispensable à l'accompagnement des familles.

GRÂCE À VOUS

EN 2025

- 100 nouveaux orphelins pris en charge
- 75 familles soutenues face au deuil
- 950 visites de famille effectuées
- 67 sorties organisées pour 2 500 orphelins
- 532 orphelins partis en colonies de vacances.

rejoindre l'équipe encadrante, et elle accepte. Ce moment marque un tournant.

Ses enfants rencontrent d'autres jeunes confrontés à la même épreuve. Les échanges se font simplement : *« Et toi, ton papa, il est mort comment ? »* Peu à peu, quelque chose s'ouvre. Depuis, les expériences se multiplient. Vanessa observe leurs progrès, leur capacité à se reconnecter aux autres.

Elle aussi avance. Elle a commencé à trier les affaires de Fabien, envisage de quitter une maison devenue trop grande. L'été dernier, elle a parcouru plus de 270 kilomètres sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. *« Sans Orphéopolis, je n'aurais jamais pu m'accorder ce temps. »*, confie-t-elle.

Une présence dans la durée

Deux ans et demi après le décès, les échanges sont moins fréquents, mais le lien demeure. Une visite, un appel, une inquiétude passagère. *« Savoir que cet accompagnement va durer encore des années, c'est rassurant »*, confie Vanessa.

Jérôme observe le chemin parcouru : *« Elle a repris confiance. Les enfants s'ouvrent de plus en plus. »* Tatiana reste, elle aussi, attentive et disponible.

On évoque souvent les aides ou les projets. Mais tout commence bien plus tôt : par une porte qui s'ouvre, par une présence qui s'installe, par une relation de confiance, dès les premiers instants, et qui, dans le temps, permet aux familles de retrouver peu à peu leur équilibre.

En rendant possible cette présence, fidèle et attentive, vous contribuez à ce que, dès le premier jour, aucune famille ne reste seule face à l'épreuve. ■



DU CÔTÉ DE NOS PROTÉGÉS

VOTRE GÉNÉROSITÉ, LEUR RÉUSSITE

Accompagner nos orphelins dans leurs parcours scolaires puis dans leurs études supérieures est au cœur de nos missions. Dans les villages ou les appartements Orphéopolis, chaque étudiant trouve une réponse adaptée à ses besoins. Témoignages de Léa et Paul sur leur expérience en village et de Loane et Béryl dans leurs appartements de Lille et Paris.

LÉA ET PAUL, UNE FRATRIE AU VILLAGE DE NANCY

«**P**aul, mon frère, est arrivé en septembre 2023, un an avant moi. Lors d'une de mes visites, une éducatrice m'a proposé de rejoindre le village avec un projet d'études. Je souffrais psychologiquement et je savais que, si je voulais retenter des études à la fac, j'avais besoin de cadre et changer de décor. J'ai emménagé en septembre et ai commencé ma première année de lettres modernes que j'ai réussie. J'étais dans le studio, donc j'avais plus d'autonomie et de liberté. Je me suis sentie écoutée dès le premier jour et très bien entourée ! L'été dernier, Paul est retourné à Nantes, après deux ans passés au village. Il est inscrit à e-artsup, une école d'art et de création visuelle et numérique. De mon côté, je poursuis mon cursus et je partage maintenant un appartement, toujours au sein du village, avec deux colocataires. C'est un grand logement au sein duquel chacun a sa chambre. On s'entend tellement bien qu'on a choisi de faire nos courses et de prendre nos repas ensemble. L'année prochaine, je compte terminer ma licence, toujours ici, à Nancy. Les équipes éducative et administrative m'accompagnent très bien et je leur en suis très reconnaissante. Je me sens vraiment chez moi à Orphéopolis ! »



"Je me suis sentie écoutée dès le premier jour et très bien entourée." Léa, 22 ans



«**V**enir au village Orphéopolis de Nancy était mon choix, parce que j'avais besoin d'espace et de gagner en autonomie. C'était aussi le seul village avec le cursus que je recherchais. J'y ai vécu deux ans pour faire ma première et ma terminale en STD2A, et j'ai aimé vivre au village. Je me suis senti accompagné et écouté par les personnes qui travaillent ici. L'ambiance m'a plu, je me suis généralement bien entendu avec tout le monde. Vivre ici m'a aidé à gagner en autonomie et à améliorer mes interactions sociales, ça m'a permis de prendre une bouffée d'air frais et de changer de rythme de vie. Comme c'étaient mes objectifs, j'en suis très content. » Paul, 19 ans.

LOANE ET BÉRYL, ÉTUDIANTS LOGÉS DANS DES APPARTEMENTS ORPHÉOPOLIS

«**J'**ai 23 ans et je suis en 5^e année de médecine à Lille. Je me souviens du jour de la remise des clés de l'appartement, le 8 août 2024.

On était arrivées très en avance, ma grand-mère, ma mère et moi. Ma maman m'a montré le premier appartement où ils s'étaient installés avec mon père, dans une des rues adjacentes. Au début, je craignais de déménager dans une grande ville, de ne plus vivre avec ma famille. Mais rester chez moi était très compliqué car j'avais un très long trajet quotidien. Maintenant, à Lille, je suis à une demi-heure. Quand je suis entrée dans l'appartement, j'ai eu une impression de liberté, je me suis dit : "Ça y est, je suis une adulte." J'ai trouvé l'appartement beau, lumineux et moderne. Je n'avais jamais vécu toute seule avant. C'est une occasion en or et je ne regrette pas ma décision. Logement confortable, très bonnes conditions d'études, proximité avec ma faculté : c'est top ! Sans compter les transports et les commerces juste à côté... et la vue sur le petit parc. Dans cet appartement, je suis au calme et je vis à mon rythme. Je suis souvent dans le canapé, enroulée dans mon plaid, pour faire mes révisions. Les trois autres logements sont habités par des bénéficiaires d'Orphéopolis, comme moi. C'est rassurant. »



"Cet appartement est un espace de liberté où je peux me reposer et être concentrée sur mes études. "

Loane, 23 ans



"Ce studio est une chance assez exceptionnelle parce qu'il réunit tout ce dont un étudiant a besoin." Béryl, 23 ans

«**J'**e suis originaire de Grenoble et je devais venir à Paris pour ma dernière année en école de management. J'étais triste de quitter mes montagnes mais je savais que c'était nécessaire et que les opportunités d'entreprise pour mon alternance étaient plus nombreuses. L'appartement dans le 13^e arrondissement parisien a été une aubaine, idéalement situé entre mon école et mon entreprise. Le studio est vaste et bien réparti entre les différents espaces. J'apprécie particulièrement le grand bureau où je mets mon ordinateur et mon double écran. C'est parfait pour mes journées de télétravail et mes études. Le quartier est lui aussi très agréable avec tout à proximité. Et puis, on est très bien accompagnés. Il y a des relais au siège que je peux contacter. Il y a également un groupe WhatsApp Orphéopolis pour organiser des moments de rencontre avec tous les étudiants qui sont à Paris et aussi pour faire circuler l'information. Je remercie sincèrement Orphéopolis car c'est un accompagnement qui aide énormément les étudiants et les familles de manière générale. Il y a beaucoup de disponibilité, d'aides pour les études mais pas uniquement. Ce soutien est constant et très rassurant. »

COUP DE PROJECTEUR

MATHIS, JEUNE CHAMPION, ENTRE DÉPASSEMENT DE SOI ET HOMMAGE À SON PAPA

À 13 ans, Mathis, élève en classe de 4^e à Marseille, est déjà une étoile montante du jiu-jitsu brésilien. Ce jeune athlète, ceinture orange dans la catégorie U13 (-65 kg), cumule les titres prestigieux et porte fièrement les couleurs d'Orphéopolis, un soutien essentiel dans son parcours.

Mathis pratique le jiu-jitsu brésilien depuis l'âge de trois ans et demi. Ce sport, qu'il a découvert par hasard dans une salle près de chez lui, est rapidement devenu une passion et une véritable vocation.

Aujourd'hui, il s'entraîne presque quotidiennement, en parallèle de ses études au collège, et participe à des compétitions en France et à l'étranger. Vice-champion du monde en 2024, vice-champion d'Europe en 2025, et double champion de France en 2024 et 2025, Mathis ne cesse de briller sur les tatamis. Le jeune jiu-jitsuka est également le premier bénéficiaire du dispositif Orphéo₂, un programme dédié à l'accompagnement des orphelins sportifs de haut niveau. Ce soutien, à la fois financier et moral, lui permet de participer à des compétitions internatio-



"L'aide financière me permet de m'inscrire à de grandes compétitions et de me déplacer, parfois très loin. Sans ce soutien, ce serait beaucoup plus compliqué."



Médaille d'or, de bronze et ceinture de champion lors du tournoi international grappling à Bobigny, en mars 2026.

nales et de poursuivre ses rêves. Mathis exprime une profonde gratitude envers notre institution, qui l'aide à avancer dans sa carrière sportive tout en apportant un réconfort précieux à lui et à sa maman. Porter le kimono aux couleurs d'Orphéopolis est une source de fierté pour lui. Ce logo, qu'il arbore avec honneur, représente pour lui son père, ancien policier, à qui il dédie ses combats. « *Quand je combats, je pense à lui. J'espère qu'il serait fier de moi* », confie-t-il. À travers le sport, Mathis trouve non seulement du bonheur, de la force et de la confiance en lui, mais aussi une manière de se dépasser, même dans les moments difficiles. Voyager pour combattre, découvrir de nouveaux pays et rencontrer d'autres jeunes passionnés comme lui sont autant d'expériences enrichissantes qui motivent Mathis à donner le meilleur de lui-même. À chaque tournoi, il apprend non seulement sur le sport, mais aussi sur lui-même. Avec une détermination sans faille et le soutien d'Orphéopolis, Mathis poursuit son chemin vers l'excellence, tout en honorant la mémoire de son père et en remerciant ceux qui croient en lui. ■

ZOOM SUR...

HOKA SEMI DE PARIS : DES KILOMÈTRES DE GÉNÉROSITÉ !



Le 8 mars, le bitume parisien a résonné sous les foulées des 50 coureurs solidaires d'Orphéopolis. Avant même le départ, un premier défi attendait les participants : collecter des dons via la plateforme dédiée. Un pari réussi, puisque 16 652 € ont été récoltés. Mention spéciale à l'équipe de l'ACEF Occitane, qui a mobilisé sept coureurs déterminés, dont Mickaël, auteur d'un chrono exceptionnel de 1 h 05 ! Au terme des 21,1 km, Hervé Poyet, président d'Orphéopolis, lui-même participant, a salué cette mobilisation : « Je vous remercie chaleureusement d'avoir répondu présent. Ma gratitude va aussi aux donateurs qui, à travers vous, soutiennent nos actions. » Une énergie partagée par tous, malgré les stigmates de la course. Et déjà un rendez-vous en tête : certains sportifs se projettent déjà sur la prochaine édition ! ■

« Je suis fière de me dépasser pour cette cause qui me touche, essentielle dans l'accompagnement des enfants et de leurs proches. »

Jessie, une participante

SOUTENIR

NOS 3 000 PROTÉGÉS

AUTREMENT

À travers des initiatives personnelles, nous vous proposons de mobiliser votre entourage et de transformer des moments de vie en élans de solidarité.



Ouvrir une CAGNOTTE SOLIDAIRE pour célébrer, marquer un moment important ou relever un défi

À l'occasion d'un anniversaire, d'un défi sportif, d'un départ à la retraite ou tout autre moment qui vous tient à cœur, vous invitez votre entourage à faire un don autour d'une cause qui a du sens pour vous.

► Un geste simple, personnel et fédérateur.



Créer une COLLECTE EN MÉMOIRE d'un proche disparu

Ce geste vous permet de rendre hommage de manière sobre et respectueuse et d'associer le souvenir d'un être cher à un geste de solidarité.

► Un hommage qui transforme le souvenir en un engagement durable.

Pour en savoir plus :

<https://www.orpheopolis.fr/organiser-une-collecte-solidaire>



HOMMAGE

ALBERT-GUY ARNAULT-DESPREZ, UN HÉROS TRÈS DISCRET



Albert-Guy naît en 1927. Abandonné à la naissance, il est confié par l'Assistance Publique à une famille d'accueil. Élève brillant, il doit pourtant quitter l'école à quatorze ans pour devenir garçon vacher dans une ferme où les maîtres ont la main lourde.

En 1944, il a dix-sept ans lorsqu'un résistant pourchassé par la Milice cherche refuge à la ferme. Ses patrons collaborent. Pourtant le jeune homme n'hésite pas : il cache le fugitif dans sa chambre et l'aide à dissimuler l'auto qui transporte des armes. Dénoncé, il est arrêté, interrogé puis incarcéré à Châlons avant d'être transféré à la prison de la Santé. Il devait partir pour les camps. Mais à l'été 1944, au cours de la libération de Paris, la police prend de vitesse l'occupant et libère les prisonniers.

À peine libre, Albert-Guy s'engage dans la 2^e Division blindée du général Leclerc. Il combat en Alsace, participe à la libération du camp de Dachau, puis à la prise du Nid d'Aigle.

Après la guerre vient une nouvelle vie : le travail, un fils, la passion du football, et une quête intense de sens et de vérité qui le conduit vers le bouddhisme et le yoga.

Mais Albert-Guy n'est pas homme à oublier : l'enfant placé maltraité, le trop jeune prisonnier sauvé par la police, choisit de devenir bienfaiteur d'Orphéopolis pour offrir aux enfants de policiers frappés par le malheur un avenir digne de ce nom.

Sa rencontre avec Isabelle illumine les décennies suivantes. À son décès en 2023, elle a souhaité poursuivre son engagement généreux en devenant donatrice.

À travers l'évocation d'Albert-Guy Arnault-Desprez, c'est à tous nos bienfaiteurs anonymes, aux héros de l'ombre comme aux vies valeureuses et discrètes, qu'Orphéopolis veut rendre hommage et dire un profond merci. ■



VOTRE CONTACT PRIVILÉGIÉ

Pour tout renseignement ou pour obtenir notre brochure «Le legs, la donation et l'assurance-vie», vous pouvez joindre en toute confidentialité notre référent grand bienfaiteur, Christophe Maury, par téléphone au 01 49 74 22 28 ou par mail : cmaury@orpheopolis.fr

Un grand merci à nos généreux bienfaiteurs

Tout autant que les dons, les legs et assurances-vie dont Orphéopolis est bénéficiaire, intégralement ou partiellement, sont indispensables au financement de nos actions sociales. Nous souhaitons manifester ici notre profonde reconnaissance envers les bienfaiteurs, disparus au cours des derniers mois, qui ont choisi nos orphelins pour héritiers.

M^{me} Marie-Hélène M. • M^{me} Marie J. • M^{me} Catherine B. •
M^{me} Denise D. • M^{me} Jacqueline E. • M^{me} Irma M. • M^{me} Marie W. •
M. Henri Y. • M^{me} Andrée B. • M^{me} Colette C. • M. Gérard D. •
M^{me} Nicole L. • M. Léopold A. • M^{me} Denise D. • M^{me} Jacqueline E. •
M. Patrice F. • M^{me} Jacqueline L. • M. Michel T.

LE SERVICE DONATEURS À VOTRE ÉCOUTE

☎ 01 49 74 22 21

✉ dons@orpheopolis.fr

📄 Orphéopolis « Serment de Cœur »
44, rue Roger Salengro
94126 Fontenay-sous-Bois cedex

SERMENT DE CŒUR. Le journal des donateurs d'Orphéopolis - OMPN assistance. 44, rue Roger Salengro - 94126 Fontenay-sous-Bois Cedex - Tél. : 01 49 74 22 22 - Internet : www.orpheopolis.fr - Directeur de la publication : Hervé Poyet - Conception/réalisation : Orphéopolis - Crédits photos : F. Dunouau - Adobestock - ISSN : 1281-8933 - Impression : En Bobina Impression S.L. 28500 Madrid - Dépôt légal : mai 2026 - Prix : 3,05 € - Abonnement : 7,62 € par an.

